

Ne risquez pas d'en adopter un autre qui lui ressemble : faites toujours ce contrôle

vous lisez la garantie ECLAIR

...pas d'erreur c'est bien une véritable

**FERMETURE "ECLAIR"**

LA PREMIÈRE DES FERMETURES À GLISSIERE

LA VÉRITABLE FERMETURE "ECLAIR"

Légère - Souple - Inoxydable Colorée dans la masse

C'est la garantie de la qualité supérieure

ROUEN 4, RUE STANISLAS-GIRARDIN Tél. R.I. 06-72

PARIS 43, RUE DU SENTIER Tél. CENTral 74-37

**A QUOI PENSENT LES JEUNES FEMMES ?**

Je découvre avec étonnement dans le « New York Times » une critique, signée Marcel Arland, du livre de Françoise Sagan, « Bonjour Tristesse », qui vient de paraître aux Etats-Unis.

Qu'a donc écrit ce « French novelist and essayist » pour juger avec tant de haine indulgente — et dans une publication étrangère ? On lit par exemple dans son article : « Tout ce que ce travail a demandé, c'est du temps (trois semaines au moins)... Je rends hommage au principal de ses charmes : la jeunesse de son auteur, Mlle Sagan a lu. Elle sait une chose ou deux. L'argument est artificiel. Les caractères sont un peu trop conventionnels et superficiels. Livre agréable à lire du début à la fin (ou presque) », etc.

Sans être un admirateur fanatique de « Bonjour Tristesse », le ton de cette critique m'a choqué, et j'ai été surpris de découvrir que cet éreintement réjouissait plusieurs jeunes dames autour de moi. Etes-vous de celles-là ?

Je déplore cependant la médiocrité, stigmatisée par plusieurs revues, des ouvrages de dames. Il faut bien constater que le génie créateur est décidément réservé au sexe masculin, dans le domaine littéraire comme dans les autres.

FRANÇOIS MARCHAND, Paris.

**Françoise GIROUD répond :**



L'ŒUVRE de Marcel Arland se compose d'une dizaine de romans dont L'ORDRE, qui obtint le prix Goncourt vers 1930, de quatre ou cinq essais et de trois ou quatre livres de critique dont une anthologie de la Prose Française. L'Académie Française lui a décerné son Grand Prix, il y a deux ou trois ans.

Si ces titres vous semblent insuffisants pour justifier sa « hautaine indulgence », ajoutez-en un : Marcel Arland est un homme.

Eh bien ! Monsieur, quand on a consacré trente ans de sa vie à la littérature, et que l'on est un homme, et que l'on n'est pas un saint, et qu'un lecteur de L'EXPRESS est en situation de dire : « Marcel Arland ? Mais qu'est-ce qu'il a donc écrit ? », on ne voit pas

d'un cœur léger une jeune fille de 18 ans acquiescer en quelques mois une célébrité par surcroît fort rémunératrice en publiant un roman.

Soyez assuré que l'article de M. Marcel Arland traduit exactement la pensée de la plupart des romanciers français et qu'ils éprouveraient à le lire la plus vive délectation.

Quant aux jeunes femmes de vos amies que le succès de BONJOUR, TRISTESSE irrite, fouillez donc dans leur tiroir. Ou je me trompe fort, ou vous y découvrirez quelque manuscrit inachevé. Ce qu'elles reprochent à Françoise Sagan, ce n'est pas le roman qu'elle a écrit. C'est le roman qu'elles-mêmes n'ont pas écrit.

Il n'y a pas là de quoi surprendre. Si — ce que j'ignore — Mlle Sagan en était affectée, elle y trouverait l'occasion d'apprendre, un peu prématurément, ce qu'il est toujours bon de savoir : que le succès, en France, est psychologiquement assimilé à un vol que l'on commettrait au détriment de ceux qui le convoitaient également, et de ceux qui se consolait de ne le point attendre en l'imaginant inaccessible.

Si vous et moi, outre quelques centaines de milliers de lecteurs, n'éprouvons que de la sympathie à l'égard de Mlle Sagan et de ses travaux, n'en concluons pas trop hâtivement que nous avons une belle âme. Peut-être conservons-nous notre objectivité seulement parce que nous ne nous sentons pas volés, parce que nous n'écrivons pas de romans, parce que nous ne participons pas à cette compétition-là.

A propos des divers articles consacrés aux « ouvrages de dames », vous remarquerez que, le plus souvent, ils traitent exclusivement de cette littérature vaguement érotique à laquelle se sont effectivement adonnées avec plus

Branchez simplement votre **ELECTRO-VEDETTE** sur le courant :

Vous aurez toujours l'heure même en cas de coupures grâce à sa réserve de marche de 50 heures

A partir de 8.100 Frs. En vente chez les horlogers de la France entière

CARILLONS - MONTRES PENDULES ELECTRIQUES

**Velette**

Fabrique d'Horlogerie - LA VEDETTE - SAVERNE (Bas-Rhin)

Entreprise privée régie par le décret-loi du 14 juin 1938 pour les contrats souscrits au domicile en France et en Algérie

Adr. Tél. : Lloyds-Paris

**DIRECTION pour la FRANCE :** 64, r. Caumartin, PARIS (9<sup>e</sup>) - Tél. : PIG. 63-24 (18 l. gr.)

Une grande partie de vos **MANUTENTIONS** peut se faire sur **PALETTES**

AVEC LE NOUVEAU CHARIOT **PALETTE-JUNIOR** 1000 kg

Le PALETTE JUNIOR peut être monté avec rehausse de cadre rabattable permettant également les manutentions sur plates-formes

**FENWICK** - 15, RUE FENELON PARIS (XII<sup>e</sup>) LAM. 91.60

Seule la **CONNAISSANCE PERMANENTE DE VOTRE MARCHÉ** vous permet d'assurer efficacement la **DIRECTION ET LE CONTRÔLE** de votre entreprise sur le plan

**TECHNIQUE**

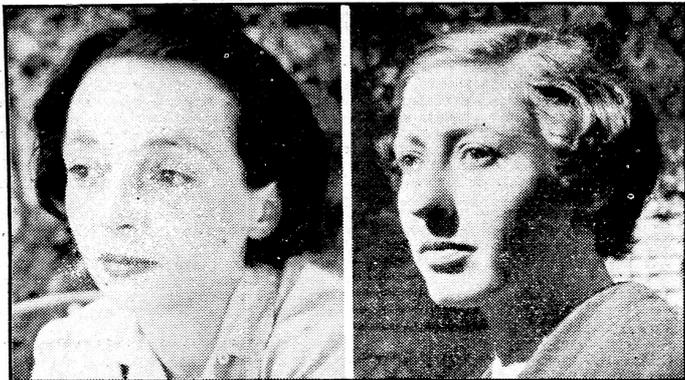
**COMMERCIAL**

**PUBLICITAIRE**

Le **CONSUMER-PANEL** des Statistiques Françaises de Consommation tient à **VOTRE DISPOSITION** une étude **CONTINUE ET DÉTAILLÉE** de la consommation de :

- ★ Produits alimentaires
- ★ Produits de lavage
- ★ Produits de parfumerie
- ★ Produits d'entretien

**STAFCO**, 18, RUE GAMBETTA LE MESNIL-LE-ROI  
Tél. : Maisons-Laffitte 11-09 (S&T-O)



MARGUERITE DURAS

BÉATRICE BECK

« Pourquoi, dans les études consacrées aux romancières ne trouve-t-on jamais leur nom ? »

ou moins de bonheur quelques jeunes romancières de bonne famille. L'ennui est que, dans le même temps, quelques jeunes romanciers de bonne famille n'ont pas trouvé, eux non plus, autre chose à conter que les souvenirs de leurs divans-lits.

Pourquoi, dans ces études consacrées aux romancières, ne trouve-t-on jamais le nom de Béatrice Beck ? de Marguerite Duras ? Pourquoi n'analyser-t-on jamais l'œuvre de Marguerite Yourcenar ? Pourquoi l'étonnant MARTREAU de Nathalie Sarraute est-il automatiquement passé sous silence ?

Pour ne citer que ces quatre noms, ils suffiraient à justifier les femmes de vouloir écrire, ce à quoi s'employèrent d'ailleurs avec quelque succès Mme de La Fayette et Emily Brontë.

Voilà pour la première partie de votre question.

Par la seconde, vous exprimez la vanité masculine la plus courante — et aussi la plus comique.

Il y a, je vous assure, quelque chose d'irrésistiblement drôle à entendre des hommes parfaitement improductifs déclarer gravement que le génie créateur est un privilège de leur sexe. Ces hommes qui se promènent à travers l'existence forts d'une supériorité que leur conférerait automatiquement la présence de Balzac ou de Sartre, de Bach ou de Debussy, du Greco ou de Picasso dans leur camp, ces hommes sont attendrissants et un peu ridicules.

Ils me font penser aux enfants qui se pavent en classe, en disant : « Moi, mon papa, il a une Cadillac. »

Et vive la Cadillac de papa, dont la gloire est censée rejaillir sur tous ses rejetons.

**STELLA** la chaise qui classe votre intérieur votre bureau

beau vernis

réclamez-la chez votre marchand de meubles

et surtout ! exigez la marque

indiscutable

silencieux

USINES STELLA & LABRUGUIÈRE (TARN)

**ÉTABLISSEMENTS HIRIGOYEN**

St-VINCENT-de-TYROSSE

★ ★

**CHAUSSURES DE QUALITÉ**

Mixte • Good-year • Californian

MACHINES À CALCULER À MAIN

**PASCAL**

MACHINES À ADDITIONNER À MAIN ÉLECTRIQUES

**Precisa**

MACHINES À CALCULER ÉLECTRIQUES

**Rheinmetall**

MACHINES À FACTURER

**Supermétal**

**Y. A. CHAUVIN**

6, rue aux Ours, PARIS-3<sup>e</sup>  
Tél. : TUR. 84-35 (10 LIGNES)

consultez nous !

Suite en tournant la page →

(Suite de la page précédente.)

Je ne sais s'il y a des femmes que cette suffisance irrite. J'éprouve personnellement à la surprise cette joie savoureuse que définit... La Bruyère, je crois, lorsqu'il écrit : « C'est un plaisir délicat que de passer pour un imbécile aux yeux d'un sot. »

Comparons donc ce qui peut être comparé, c'est-à-dire non les femmes aux hommes, mais les créatrices aux créateurs. Personne ne conteste le maigre bilan que tout au long de l'histoire littéraire, artistique, politique, les premières présentent par rapport aux seconds.

A ce phénomène, de nombreuses explications ont été données qu'il serait un peu long de reprendre ici. Pour les uns, le défaut de sens créateur chez les femmes est une sorte de tare congénitale dont ils se contentent d'enregistrer les effets avec satisfaction. Pour les autres, il n'y a nullement « absence », mais « atrophie » provoquée par la condition des femmes dans la société. Parmi ceux-là, Stendhal, qui disait : « Tous les génies qui naissent femmes sont perdus pour le bonheur du public. »

**Pour changer la face du monde**

Simone de Beauvoir a longuement écrit à ce sujet et l'une de ses formules résume bien sa théorie : « Pour changer la face du monde (je cite de mémoire), il faut d'abord y être solidement ancré. C'est seulement depuis que les femmes commencent à se sentir chez elles sur cette terre qu'on a vu apparaître une Marie Curie. Elle démontre avec éclat que ce n'est pas l'infériorité des femmes qui a déterminé leur insignifiance historique : c'est leur insignifiance historique qui les a vouées à l'infériorité. »

Si vous réjetez cette théorie, n'en parlons plus. Et je vous souhaite, monsieur, de prouver autrement qu'en vous référant à de glorieux confrères votre supériorité sur les femmes de votre génération.

Si vous l'approuvez, allons plus loin. La situation des femmes a-t-elle évolué au point qu'elles se sentent aujourd'hui « chez elles, sur cette terre » ? Disons qu'elles entrevoient au moins cette possibilité, que tout doucement elles tâtent les murs de cette nouvelle demeure. Il est encore bien tôt pour évaluer leurs facultés créatrices. Et, parmi les résultats indiscutablement acquis, on ne peut citer qu'Irène Joliot-Curie et Lise Meitner, toutes deux Prix Nobel.

Mais, en admettant que les femmes d'aujourd'hui, et surtout de demain, triomphent de leur « insignifiance historique », il leur faudra vaincre encore bien des handicaps pour exprimer totalement leur aptitude à la création.

Créer, c'est d'abord être disponible, vacant, en état permanent de réceptivité. C'est concéder toute son activité consciente, et surtout inconsciente,

**SOUS-VÊTEMENTS  
PETIT-BATEAU**



MARQUE DÉPOSÉE

HOMMES - DAMES  
— ENFANTS —

LES FILS DE VALTON et C<sup>ie</sup>  
TROYES

**E<sup>ts</sup> PYRÉNEX**

SANDALETTES "CONCHITA"  
CAOUTCHOUC, CUIR ET CHROME

CALIFORNIA  
VULCANISÉ

SALIES-DE-BÉARN (B.-Pyr.)  
TÉLÉPHONE : 169

**TETRA**

S. A. au capital de 38.400.000 francs

**Layette - Pansement**

Tissus spéciaux hygiéniques



BUREAUX :  
48, rue de Laborde  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
USINES :  
Ile-Saint-Denis  
Seine



SLIP MASCULIN  
KANGOUROU



LISE MEITNER

IRÈNE JOLIOT-CURIE

« Sont-elles « chez elles sur cette terre » ? »

sur ce germe mystérieux que l'on porte en soi, c'est n'être jamais requis fondamentalement par d'autres tâches, c'est ne jamais rayonner, mais capter, ne jamais nourrir les autres mais s'en nourrir, ne jamais aimer que soi-même et ce reflet de soi-même que l'on appelle une œuvre.

Toutes ces conditions réunies ne suffisent évidemment pas à produire la germination et l'éclosion de l'œuvre véritablement créatrice. Mais je ne crois pas qu'il y ait d'exemple de création née dans d'autres conditions.

On ne crée pas de deux heures à cinq heures, ou le dimanche, ou de janvier à juin.

Or il est encore — et il sera peut-être toujours — dans la condition des femmes de vivre constamment requises, perpétuellement sollicitées par l'extérieur. La moitié de leur énergie, de leurs pensées est absorbée par les soins qu'elles ont à prendre d'elles-mêmes et des autres, de leur physique, de leurs vêtements, de l'homme qui partage leur vie et qui a des chemises à laver, des gripes à soigner, des amis à dîner, de l'homme qui tisse autour d'elles un réseau de petits canaux par où s'écoulent leur temps, leurs forces, leur substance, leur disponibilité intérieure.

Et ne parlons pas de celles qui ont des enfants. Ou plutôt si. Parlons-en. Celles qui semblent vraiment nées pour créer (entendons-nous : il ne s'agit pas de « travailler », mais d'expulser de soi, de libérer une force constructive d'œuvres) celles-là, lorsque par hasard elles ont eu des enfants, les abandonnent nécessairement. Oh ! pas en apparence certes, et sans doute ne savent-elles même pas qu'elles les abandonnent, qu'elles se refusent à être pour eux ce pont sur lequel ils traverseront l'enfance et l'adolescence jusqu'au moment où ils pourront, à leur tour, assumer leur vie.

**Cernées, tiraillées, fracturées**

Les créateurs n'ont rien à donner, et surtout pas d'amour, sinon à l'œuvre qu'ils nourrissent.

Mais, le plus souvent, lorsque l'enfant paraît, il triomphe et interrompt le chant tenu et profond de la création. Surtout lorsqu'il ne surgit pas accompagné de beaucoup d'argent. Seuls les riches peuvent se permettre d'abandonner correctement leurs enfants.

On touche là, d'ailleurs, à un autre des conflits qui opposent les femmes à la création. Seule l'aisance, sinon la fortune, peut les délivrer de l'usante routine des sollicitations extérieures. C'est sans doute la raison pour laquelle, dans le domaine littéraire, par exemple, vous trouverez peu de livres qui n'aient été écrits ces dernières années soit par une femme de la bourgeoisie, soit par une femme célibataire.

Ce qui réduit encore le champ où le génie créateur peut éclore. Ainsi cernées, tiraillées, fracturées, ou les femmes prendront-elles la liberté d'avoir du génie ? Combien y aura-t-il encore de ces génies qui naissent femmes, dont parlait Stendhal, qui demeureront perdus pour le bonheur du public ?

J'aime mieux, je l'avoue, les hommes qui disent bravement : « Tant pis. Telle qu'elle est, l'organisation de la société me convient et je ne souhaite nullement la bouleverser, fût-ce au prix d'un Van Gogh, d'un Rimbaud ou d'un Debussy féminins perdus. »

Oui, j'aime mieux les francs conservateurs que les faux révolutionnaires qui jouent à croire que les conditions sont égales entre femmes et hommes et que seule cette fameuse infériorité congénitale...

toute La COLLECTION



**LA SAMARITAINE  
DE LUXE**

27, B<sup>e</sup> des Capucines

"Coin" LEMPEREUR  
4<sup>e</sup> étage



**F R I E D**

Société à Responsabilité Limitée au Capital de 10.000.000 de fr.

JOAILLIER  
HORLOGER

6, rue Royale, PARIS - OPE. 63-60

**HOTEL  
DE NOAILLES \*\*\*\***

LA CANEBIÈRE  
MARSEILLE

RÉDUCTION de 10 % sur le prix des  
chambres aux membres du Club Echos  
\*\*\*\*

Tél. COLbert 69-97 (10 lignes)

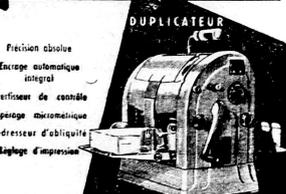


Machine électronique  
ELECTRO-REX

Reproduction fidèle  
de tout original :  
Document manuscrit  
Copure de journal  
Page de livre ou de  
Catalogue,  
Partitions de musique  
Hiéroglyphes... etc.  
par la

Perforation électronique  
des stencils  
Tirage immédiat à  
10.000 exemplaires

**Colos-Rex Rotary**



Précision absolue  
Encrage automatique  
intégral  
Avertisseur de contrôle  
Réglage micrométrique  
Redresseur d'aliquotité  
Réglage d'impression

Imprime tous papiers de 4 à 40 kgs

83, RUE NIGEL